

## Notules mycologiques en Indre - 2010 -

Richard BERNAER

### Le Polypore des brumes

Sur la branche moussue, voilà bien la silhouette d'un parfait petit champignon - telle qu'un enfant pourrait la dessiner : chapeau circulaire, plat et mince, légèrement déprimé au centre, pied central, cylindrique et svelte. Ajouter à cela que le diamètre du chapeau est sensiblement égal à la longueur du pied... et notre mignon champignon s'inscrit dans un cube, à l'instar des tricholomes et des russules.

Mais quand on regarde dessous... oh surprise ! A la place des lames attendues, c'est une dentelle blanche de petits pores qui s'offre à nos yeux. Réguliers, oblongs-anguleux et bien visibles à l'oeil nu (2 à 3 pores «tiennent» dans 1 millimètre), ils singularisent entre autres notre polypore : *Polyporus brumalis* (Persoon) Fries, et permettent de le distinguer des espèces proches et ressemblantes : *Polyporus ciliatus*, à pores minuscules, invisibles sans le secours de la loupe, *Polyporus arcularius* et *Polyporus mori*, tous deux à pores nettement plus grands et en alvéoles.



**Photo 1** - *Polyporus brumalis*. (Photo Yvan BERNAER).

\* R. B. : Le Petit Bellefonds, 36330 VELLES.

Mais la caractéristique essentielle et surprenante de notre champignon réside bien dans sa poussée hivernale (les autres espèces sont printanières, estivales ou automnales). Et c'est tout bonheur que de découvrir ses petits chapeaux bruns et comme couverts de givre, sur le ventre verdoré des mousses, au milieu des frimas. (le 4 mars 2010)

**Note :**

Profitons-en pour un bref rappel des principales espèces du genre *Polyporus* :

– *Polyporus ciliatus* (= *P. lepideus*) : pores minuscules (5 à 7 par mm), pied pâle, chiné-tigré de brun (alors que *P. brumalis* a un pied brunâtre, uni).

– *Polyporus arcularius* : chapeau brun-jaune finement squamuleux, pores alvéolés et assez grands (1 à 2 mm de diamètre) ; il appartient au groupe de *P. brumalis*, par la présence d'une trame blanche et dense entre les tubes, bien visible en coupe à la loupe.

– *Polyporus mori* (= *P. alveolarius*, = *Favolus europaeus*) : chapeau fauve orangé à squames plus foncées, pores alvéolés et nettement plus grands (2 à 5 mm de diamètre).

– *Polyporus tuberaster* (= *P. lentus*, = *P. forquignonii*) : chapeau crème à jaune-brun pâle, à squames plus foncées et relevées ; pied clair et velu à la base, pores de 1 à 2 mm de diamètre. Ce polypore énigmatique naît sur les branches de feuillus dans nos régions, et à partir d'un sclérote enfoncé dans la terre dans le sud.

Ces cinq polypores sont de petite taille.

*P. brumalis* et *P. ciliatus* se ressemblent par leur chapeau brun et uni, *P. arcularius*, *P. mori* et *P. tuberaster* par leur chapeau à tonalité jaune, semé de squamules plus foncées.

En ce qui concerne la dimension des pores, reprenons ces cinq espèces – des plus petits pores aux plus grands – en mentionnant les fourchettes de valeurs du diamètre des pores (en assimilant les pores à des cercles) :

*P. ciliatus* : 0,15 à 0,2 mm

*P. brumalis* : 0,3 à 0,5 mm

*P. arcularius* et *P. tuberaster* : 1 à 2 mm

*P. mori* : 2 à 5 mm

*P. arcularius* et *P. mori* sont d'affinité méridionale. *P. ciliatus*, *P. arcularius*, *P. mori* sont des espèces vernalles, *P. tuberaster* se rencontre du printemps à l'automne. Les autres espèces courantes du genre *Polyporus* sont bien singularisées par la présence de noir sur leur pied :

– *Polyporus varius* (= *P. leptcephalus*) : petit à moyen ; moitié inférieure (ou seulement base) du pied noire, nettement délimitée.

– *Polyporus badius* (= *P. picipes*, = *P. durus*) : moyen ; chapeau typiquement bai à brun sombre, luisant d'un éclat gras ; pied brun-noir, de la base jusqu'aux tubes ; sur feuillus. Il est le seul *Polyporus* européen à hyphes génératrices non bouclées.

– *Polyporus melanopus* : même allure que le précédent, mais plus clair (alutacé à brun tabac), non luisant mais tomenteux ; pied brun-noir ; paraît terricole, mais poussant sur débris enfouis de feuillus et conifères.

– *Polyporus squamosus* (le champignon-chouette) : le plus grand, ocre jaune à squames brunes ; base du pied noire ; printemps-été, souvent en hauteur sur les feuillus.



**Photo 2** - *Vuilleminia comedens*.  
(Photo Yvan BERNAER).

## Le champignon invisible

Comment soutenir la gageure d'être à la fois le champignon le plus commun qui soit, et le plus invisible ?

Eh bien il suffit de s'appeler *Vuilleminia comedens* (Nees : Fries) Maire, et de se fondre à l'épiderme des branches mortes décortiquées... jusqu'à disparaître totalement par temps sec.

Pour appréhender notre singulier champignon, le sens du toucher s'avère plus précieux que celui de la vue. C'est en passant le doigt sur la surface blanche ou carnée que l'on en ressentira... toute la consistance lardacée (comme si on touchait du lard)... et céracée aussi : souple et un peu dure, sans grains ni fibres, lisse comme de la cire d'abeille... et même... un rien gélatineux.

*Vuilleminia comedens* est un champignon décortiquant et corrodant : il décortique les branches de feuillus de leur écorce – qu'il enroule parfois comme des cigarettes – et ronge la partie nue avec grand appétit : il est un ogre lignivore.

*Vuilleminia comedens* fait partie du vaste monde des "Champignons-croûtes".

Lors des congrès mycologiques, un sémillant croûtologue se plaît à les opposer aux "champignons de salon"... vous savez... ceux qui font la une du "Salon du Champignon"... et sur lesquels les mycologues de salon devisent en se faisant des ronds de jambe. (le 11 mars 2010)

**Notes** : Notre champignon pourrait être confondu sur le terrain avec des espèces blanches, résupinées-céracées, du genre *Sebacina*. Cependant, la microscopie diffère totalement : les grandes spores allantoides (15-20 x 5-6 microns) de *Vuilleminia comedens* permettent immédiatement sa détermination. L'exemplaire de la photo provient d'une branche de chêne pédonculé (commune de Velles).

Le médecin et mycologue français Jean Paul VUILLEMIN (1861-1932), à qui fut dédié le genre, étudia, entre autres, les Basidiomycètes et les champignons responsables des mycoses humaines.

## Bibliographie

- BOURDOT H. & GALZIN A. - *Hyménomycètes de France*.  
BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. - *Champignons de Suisse*. Tome 2.  
HJORTSTAM K., LARSSON K.-H. & RYVARDEN L. - *The Corticiaceae of North Europe*. Volume 8.

## L'Entolome en bouclier

Qui pourrait se targuer <sup>1</sup> aujourd'hui de connaître les boucliers – s'entend, de les connaître intimement, grâce à un apprentissage obligé et assidu du latin et des textes guerriers qui s'y rattachent ?

Cette connaissance, cette sensibilité, appartiennent à une autre époque, et le mycologue contemporain ne s'aventurerait plus à nommer un champignon en référence à un bouclier. La mémoire de ces objets n'en perdure pas moins à travers quelques noms de champignons. Profitons-en pour la rafraîchir.

L'Entolome en bouclier : *Entoloma clypeatum* <sup>2</sup> (Linné) Kummer, emprunte son épithète spécifique à « clipeus » : bouclier ovale, en métal, et à son dérivé « clipeatus » : pesamment armé. Notre champignon, au chapeau convexe et bosselé, gris brunâtre sombre à l'état imbu... put en effet évoquer quelque pesant bouclier en métal à Carl von Linné.

D'autres boucliers latins furent invoqués : "parma", bouclier rond – qui induisit le genre *Parmelia* : lichens foliacés, souvent en rosaces... ou "scutum" : bouclier rectangulaire ou ovale-allongé, qui légua son nom à un polypore montagnard : *Scutigera pescaprae* : le « Pied-de-chèvre porte-bouclier »... témoin qu'un mycologue halluciné prit un jour des chevaux de guerre pour un troupeau de chèvres !

(le 8 avril 2010)

### Notes

1 - "Se targuer", en ancien français : se couvrir d'une targe, c'est-à-dire d'un petit bouclier en usage au Moyen-Âge.

2 - L'Entolome en bouclier – par sa poussée vernale, sa prédilection pour les haies, son odeur et sa saveur farineuses, est allègrement confondu avec notre Mousseron de printemps (il en diffère cependant par ses lames roses). Fort heureusement, il est comestible !

L'Entolome des haies : *Entoloma saepium* est très proche de l'Entolome en bouclier ; il en diffère par son chapeau plus pâle et par sa chair roussissant dans les meurtrissures.



**Photo 3** - *Entoloma clypeatum*. (Photo Yvan BERNAËR).